

ACCROÎTRE LA CONFIANCE DANS LES ÉCHANGES AVEC LA BLOCKCHAIN

La start-up MatchUpBox mise sur la technologie de la blockchain pour apporter sa pierre aux solutions de confiance nécessaires pour le développement des usages dans la santé, mais aussi dans la banque et l'assurance. Sa vocation : certifier les échanges. Explications.

Clara Schmitt est chargée de marketing chez MatchUpBox, à Montpellier. La société fournissant des solutions à base de technologies émergentes, comme la blockchain, elle sait qu'elle doit redoubler de pédagogie pour expliquer son positionnement. MatchUpBox est propriétaire et opérateur d'un réseau modulable de blockchain à permission. Il permet d'échanger des données en toute sécurité, sans intermédiaire (réseau pair à pair), mais aussi de certifier des transactions réalisées entre deux entités (par la blockchain).

« Comme le bitcoin permet de se passer de la banque, notre réseau supprime la nécessité d'un serveur central, décrit Clara Schmitt. Mais nous allons plus loin en développant une blockchain à permission, ce qui signifie que les entreprises qui possèdent le réseau définissent qui a accès au registre. »

En quelques mots, ce process contribue à la sécurité des données dans le sens où il peut certifier leur intégrité.

Cas d'usage : les plateformes de télémédecine

MatchUpBox développe un cas d'usage qui intéresse particulièrement les plateformes de télémédecine.

« Imaginez un patient équipé d'une balance connectée pour le suivi de son poids à domicile. Les données transitent par la plateforme de télémédecine, puis sont transmises à son médecin seulement en cas d'alerte. S'il arrive quelque chose au patient qui aura pris trop de poids sans que quiconque soit prévenu... tout simplement parce qu'un membre de sa



Une partie de l'équipe MatchUpBox sur son stand lors du CES Las Vegas 2017. De gauche à droite : Clara Schmitt, responsable Marketing, Jorick Lartigau, responsable R&D, Didier Collin de Casaubon, CEO, Fabien Bucamp, responsable Développement.

famille aura utilisé la balance dans l'intervalle, quelle responsabilité sera engagée ? Quelle preuve aura-t-on que la base de données n'a pas été modifiée ? »

Chaque nœud du réseau distribué héberge une partie des informations sous forme d'un hash de données. Dans le cas de la donnée collectée par un objet, celle-ci s'intègre dans la blockchain qui la certifie et l'envoie à la plateforme de traitement.

« Il faut comprendre que les nœuds intermédiaires ne sont pas des lieux de stockage ; c'est comparable à un relais d'électricité », précise Didier Collin, fondateur de la société.

Un acte notarial infalsifiable

On voit bien avec cet exemple où se situe l'apport de la blockchain : « Elle fournit un acte notarial infalsifiable », insiste Clara Schmitt. Autrement dit, elle présente le potentiel d'accroître la confiance, par exemple dans le contexte d'un processus de soins

impliquant coordination et utilisation d'objets connectés.

Concernant le volet hébergement, patients et médecins deviennent responsables du stockage des données échangées. La blockchain va alors certifier leurs échanges et indexer leurs données. « La solution MatchUpBox est par conséquent entièrement conforme aux réglementations de l'Asip Santé (Agence des systèmes d'information partagés de santé) et de la Cnil », assure la responsable du marketing.

Sur le marché américain

La jeune société ne vise pas seulement la France mais aussi le marché américain et se positionne, au-delà du secteur de la santé, auprès des acteurs de la banque et de l'assurance.

Installé à Boston, Didier Collin a anticipé la mise en œuvre du règlement européen sur la protection des données : « Il s'agit d'un cadre relativement contraignant pour le collecteur de data qui se retrouve face à un challenge à la fois technique, législatif et culturel. Les entreprises doivent pourtant continuer à offrir des services personnalisés. MatchUpBox peut les aider à établir un climat de confiance et offrir un cadre où elles resteront en conformité tout en développant des actions de gestion de la relation client. »

Convaincu que « chaque individu devrait avoir le contrôle sur ses données », il participe à la démarche MesInfos¹, menée par la Fing (Fondation Internet Nouvelle Génération). « Nous serons prochainement partenaire de la plateforme de la Fing, comme Cozy Cloud et d'autres acteurs des Pims² », ajoute Clara Schmitt.

■ DL

¹ <http://mesinfos.fing.org>

² Personal Information Management Systems.